

Écouté pour vous : le chanteur de Bâle-Campagne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **45 (2018)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

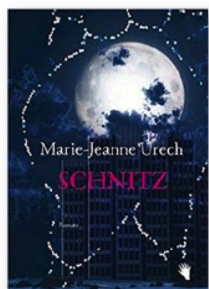
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les soucis de la famille Chagrin



MARIE-JEANNE URECH:
«Les Valets de nuit»,
Éditions l'Aire, Vevey, 2010.
Traduction allemande de
Lis Künzli:
«Schnitz», Bilgerverlag,
2017. 288 pages;
env. CHF 26.-.

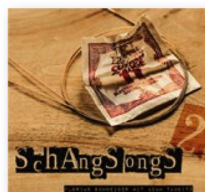
uniquement de Schnitz, une pâtisserie à base de pâte feuilletée. Chaque soir, elle chante pour faire oublier aux habitants de la maison et aux voisins leur quotidien plein de soucis. Livrés à eux-mêmes, les deux enfants font l'école buissonnière. Au cours de leurs promenades dans des rues abandonnées, ils découvrent un étrange distributeur de frites qui cache un secret.

Marie-Jeanne Urech n'a pas ancré son récit précisément dans le temps et dans l'espace. C'est l'histoire de l'éclatement d'une bulle immobilière, du déclin de la sidérurgie et de la famille Chagrin. L'hiver et le froid sont omniprésents du début à la fin. Lorsque Nathanaël déneige la nuit les rues sombres avec un soc, même le lecteur en vient à grelotter. L'auteure peint un tableau lugubre, malgré tout empreint d'une certaine magie, à laquelle contribuent des personnages insolites comme Philantropie qui semble tout droit sortie de l'imaginaire des enfants. Pleine d'humour, jamais banale ou négative, l'auteure entretient l'espoir d'un dénouement heureux. La lecture de ce drame social aux allures de conte, mais bien ancré dans la réalité, est un vrai régal.

Née en 1976, Marie-Jeanne Urech a effectué sa scolarité et ses études (de sociologie et d'anthropologie) à Lausanne avant d'entrer à l'École du film de Londres. Elle vit à Lausanne où elle travaille comme réalisatrice et écrivaine. Son roman «Les Valets de nuit» est paru en 2010 et a reçu le prix Rambert. Ce prix est décerné tous les trois ans depuis 1898 à un auteur suisse francophone. La traduction en langue allemande par Lis Künzli, subventionnée par Pro Helvetia, est sortie en 2017. Elle a parfaitement réussi à rendre la langue poétique de l'auteure en allemand, sans lieux communs.

RUTH VON GUNTEN

Le chanteur de Bâle-Campagne



FLORIAN SCHNEIDER
AVEC ADAM TAUBITZ:
«SchangSongs 2».
Flo Solo Duo Trio, 2017.

La multiplicité de ses talents est impressionnante. Florian Schneider est connu avant tout pour son rôle dans la comédie musicale «The Phantom Of The Opera», qu'il a jouée plus de 500 fois à Bâle. Il a aussi chanté dans d'autres grandes comédies musicales en Europe et comme ténor lyrique dans des opérettes en langue allemande. Son répertoire compte également des chansons de Brecht et, ce que peu de gens savent, des chansons en dialecte, pour lesquelles il nourrit une passion de plus en plus grande.

Originaire de Bâle-Campagne, Florian Schneider a sorti il y a quelques années un album en dialecte: «SchangSongs». Il vient de donner une suite à cet opus, qui connaît un succès inattendu. Sa chanson en dialecte «Alts, chalts Hus» s'est aussitôt placée en tête de la liste des meilleures chansons en langue allemande et son album «SchangSongs 2» a été élu «album du mois» dans le même classement. Ce palmarès n'a certes pas l'étoffe d'un hit-parade officiel, mais c'est une référence importante qui reflète le jugement d'experts et de journalistes musicaux indépendants d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique et de Suisse.

Dans «SchangSongs 2», Florian Schneider chante avec une voix mélodieuse, aux tonalités parfois acérées. La ressemblance avec Paolo Conte et Tom Waits est à certains moments clairement palpable, mais son chant est finalement toujours plus doux et plus suave. Beaucoup de ses textes en dialecte ont été écrits sur des mélodies de Tom Waits. Ses chansons évoquent sa campagne natale et des thèmes universels comme l'amour, la solitude et la mort.

Ses textes sont parfois mordants et morbides, le plus souvent tendres et drôles. Dans «Alts, chalts Hus», Florian Schneider imagine des fantômes dans sa maison d'enfance, dans «Heb di» il chante avec tendresse une amante passagère: «Bhüet di Gott, du chleises Härz, s bescht vo mir blibt do bi dir ... Und lachs der morn en andre a und lüpfsch der Rock im neggschte Ma, wenn d Wält au morn scho zämmekracht, hüt bisch bi mir die ganz Nacht». (Prends bien soin de toi, mon petit cœur, ce que j'ai de meilleur reste là avec toi ... Et si demain tu souris aussi à un autre homme et que tu soulèves ta jupe pour lui, et si demain le monde s'effondre, aujourd'hui, tu es toute la nuit à mes côtés.)

Florian Schneider chante avec sa guitare acoustique sur les 14 chansons de l'album. Il est accompagné par l'excellent violoniste allemand Adam Taubitz, issu de la scène classique et jazz. Cette instrumentation confère aux chansons en dialecte une certaine délicatesse qui convient merveilleusement aux textes.

MARKO LEHTINEN